



CYCLE 3 / COLLÈGE / LYCÉE

parcours

# Sons & Musique

PRÉSENTATION & NOTIONS

PARCOURS DANS LE MUSÉE

PISTES PÉDAGOGIQUES

RESSOURCES

service éducatif



## Sommaire

**PRÉSENTATION & NOTIONS**

page 4

**PARCOURS DANS LE MUSÉE**

page 5

**PISTES PÉDAGOGIQUES**

pages 6 à 9

**RESSOURCES**

page 10

## PRÉSENTATION & NOTIONS

*Les combats de la Grande Guerre sont des moments de silence pour nous, au XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, il n'existe aucun enregistrement sonore du champ de bataille. Néanmoins, les sons et la musique sont bien présents dans le quotidien du soldat.*

### ● Disciplines concernées :

Français, Histoire Education musicale, Arts plastiques

### ● PEAC :

#### → Rencontrer :

Collection d'objets et de documents variés (photographies, textes, sons...).

#### → Pratiquer :

- Utilisation des TICE.
- Utilisation des éléments sonores dans différentes activités.

#### → S'approprier :

- Appréhender l'ambiance sonore et musicale d'une période.
- Percevoir les conditions de combat.

### ● Compétences travaillées :

#### → Cycle 3 – Domaines 1, 3 et 5 : écouter, comparer et commenter

Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux différents / Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.

#### → Cycle 4 – Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

- Exercer son regard critique sur divers documents et œuvres.
- Contextualiser un document, un texte, une œuvre, un(e) artiste, un personnage, une découverte scientifique, un fait artistique ou une notion dans le temps et dans une ou plusieurs aires géographiques et culturelles.
- Décrire et raconter, expliquer une situation géographique ou historique, une situation ou un fait artistique ou culturel.

**PARCOURS DANS LE MUSÉE**

## ● Organisation recommandée :

Classe séparée en 2 groupes, l'un travaille sur la musique, l'autre sur les sons, avant d'intervertir leurs places.

## ● En salle 2 : musique et Grande Guerre

Objectif : montrer que la musique peut être un exutoire à la guerre (musiques réconfortantes ou entraînant, destinées à motiver le soldat ou à lui permettre de s'échapper de son quotidien).

Consigne : demander aux élèves de lister les différents instruments de musique (et objets liés) exposés dans la salle, puis d'en proposer une classification.

Principaux objets à retrouver :


Accordéon  
et mandoline (fosse « Le front allemand »)



Violon (fosse « Le front français »)



Tambour et fivre (vitrine  
« Occupation, présences étrangères »)



Bugle (fosse « Le soldat allemand 1914 »)



Gramophone  
(fosse « Le front britannique »)

Propositions de classification :

- instruments manufacturés (accordéon, gramophone, tambour, fivre et bugle) / instruments issus de l'artisanat de tranchée (mandoline et violon)
- instruments militaires (tambour, fivre et bugle) pour motiver les troupes / instruments personnels (accordéon, mandoline et violon) pour "oublier" la guerre.

● **En salles 2 et 3 : les sons de la Grande Guerre**

Objectif : prendre conscience de l'environnement sonore du front.

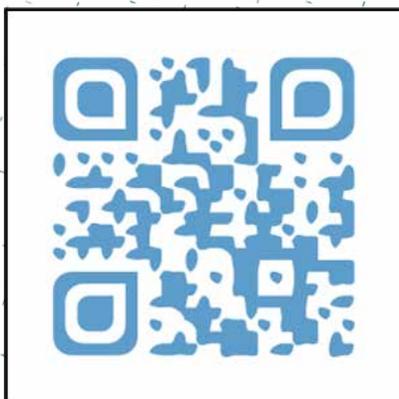
Consigne : retrouver les différents objets et, en flashant le QR code, écouter les sons qu'ils produisent.

- imaginer pour chacun d'eux le sentiment créé chez le soldat.
- trouver un point commun entre tous ces sons (sons agressifs, désagréables, qui annoncent souvent un danger, un mauvais présage : strident, oppressant, inquiétant, etc...).

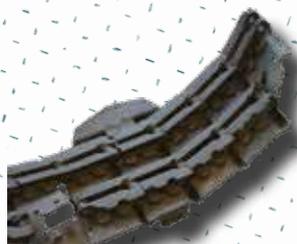
Objets à retrouver :



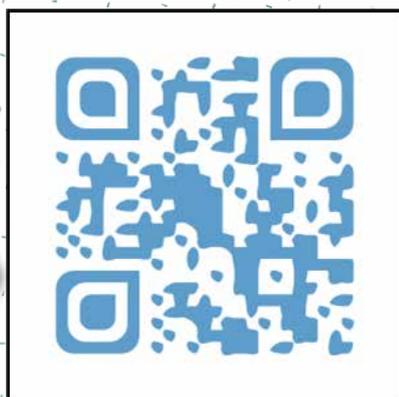
Maquette d'un SPAD XIII (fosse « Aviation, marine et chars »)



Avertisseur sonore (fosse « Les moyens de communication et d'observation »)



Chenille de tank (fosse « Aviation, marine et chars »)



Crécelle (fosse « Les moyens de communication et d'observation »)



Mitrailleuse allemande (fosse « L'artillerie et les mitrailleuses »)



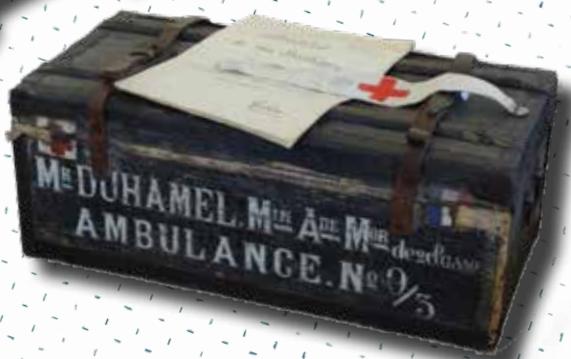
*Minenwerfer allemand (fosse « L'artillerie et les mitrailleuses »)*

Suite à l'écoute de ces différents sons, possibilité de lire l'extrait de *La main coupée*, de Blaise Cendrars, proposé en ressource fin de dossier.

Au-delà du bruit des machines, les cris des blessés complètent cet environnement sonore hostile.



*Brancard (fosse « La souffrance des corps »)*



*Cantine et flûte de Georges Duhamel (fosse « La souffrance des corps »)*

La flûte de Georges Duhamel est l'occasion de lier entre les sons désagréables de la guerre et l'utilisation de la musique pendant le conflit.

## RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

### Au retour en classe :

#### ● Chansons d'époque.

→ Chanson régimentaire :

'Le régiment de Sambre et Meuse'

<https://www.youtube.com/watch?v=dvKVbvXKfdY>

→ Chanson de soldats :

'La Madelon'

[https://www.youtube.com/watch?v=vS2ML\\_0Ky0M](https://www.youtube.com/watch?v=vS2ML_0Ky0M)

→ Chanson engagée :

'La chanson de Craonne'

<https://www.youtube.com/watch?v=wGrdG85mmLO>

#### ● Ouverture sur d'autres périodes de guerre

→ Deuxième guerre mondiale : Paul Eluard, *Liberté*, 1942 (mis en musique par les Enfoirés)

<https://www.youtube.com/watch?v=osk5BI-snio>

→ Indochine : Boris Vian, *Le déserteur*, 1954 (poème mis en musique)

[https://www.youtube.com/watch?v=N5\\_vcVq\\_vSE](https://www.youtube.com/watch?v=N5_vcVq_vSE)

#### ● Activités pluridisciplinaires

→ Education musicale : collecte de sons ou création, enregistrement. Construction d'une pièce musicale évoquant la guerre (horreur, chaos, détente, paix...)

→ Arts plastiques : mise en image de la pièce musicale (construction d'un diaporama → TICE)

→ Français et/ou langues étrangères (Allemand, Anglais) : lecture expressive de texte d'auteurs et/ou de textes écrits par les élèves (possibilité d'enregistrement avec téléphone portable et d'utiliser le résultat pour la pièce musicale).

→ Technologie : fabrication d'instruments sur le modèle de l'artisanat de tranchée (analyse du violon + mandoline → salle 2)

Ouverture possible : le jazz débarque en Europe (arrivée avec les Américains)

## RESSOURCES

### ● Bibliographie :

*Entendre la guerre : sons, musiques et silence en 14-18*. Historial de la Grande Guerre, Gallimard, Paris 2014 (catalogue de l'exposition de Péronne, 27 mars-16 novembre 2014) [160 p. ; ISBN 978-2-0701-14460-0 ; 24€]

### ● Littérature :

Blaise Cendrars, *La main coupée*, Folio, 2004, p. 84 à 86.

La canonnade ininterrompue qui descendait du Nord avait réellement l'ampleur, le grondement continu, le rythme éternel et sans cesse renouvelé, la respiration de l'océan. Cela était grandiose et élémentaire comme la manifestation d'une force de la nature. Malheureusement le ciel était bouché et la pluie qui nous cinglait nous obligeait à baisser la tête. La crête que nous occupions devait former une espèce d'éperon car, en fer à cheval autour de nous et à des distances plus ou moins rapprochées et par intermittences, s'élevaient des fusées lumineuses dont le parachute déclenchait un éclairage blanchâtre et éblouissant en se déployant et qui venaient mourir à nos pieds, retombant lentement à quelque dix mètres à contre-bas, ce qui nous permettait d'apercevoir dans un clin d'œil et comme au magnésium des réseaux serrés de barbelés, des lignes enchevêtrées de tranchées crayeuses, un fragment de boyau zigzaguant à travers champ, un carré d'herbe, un tournant de route, un coin de futaie, les cimes d'un bois étrangement proche et peigné.

Cela tenait de l'opéra et de la prestidigitation. De la prestidigitation par la rapidité du trucage et de l'opéra par la musique d'accompagnement car chacune de ces fusées était accompagnée du tac-tac-tac d'une mitrailleuse, de coup de fusil plus ou moins précipités et plus ou moins nourris, de l'éclatement comme dans une eau profonde des grenades à main ou des minen et, quand la lumière s'était éteinte, de l'explosion d'un gros pétard ou de la détonation d'une bombe à retardement. Par rapport à ces fusées blanches éblouissantes, quand une fusée verte ou rouge s'élevait isolément, elle paraissait perdue à l'horizon et ce décalage d'optique s'accroissait du fait qu'au signal de l'une des ces fusées colorées une grande lueur, comme un éclair de chaleur tressaillant au ras du ciel noir, ébranlait la nuit opaque, aussitôt suivie d'une volée d'obus qui éclataient sur les tranchées à nos pieds ou passaient en hululant bien au-dessus de nos têtes. Après leur explosion rageuse à proximité ou fracassante dans le lointain, on entendait en écho leur coup de départ. Un, deux, trois, quatre, cinq, six..., comptais-je à haute voix pour estimer la distance de l'emplacement des batteries. Tout cela n'avait rien de précipité, paraissait bien réglé et n'offrait rien de particulièrement dramatique mais était prenant. On ne pouvait en détourner les yeux, et l'on suivait le spectacle à l'oreille. C'était comme ça et cela avait toujours dû être comme ça vu du haut de cette crête. Et ce n'était pas mal, quoique absurde.

Mais pourquoi nous avoir menés au spectacle ?...

« Couchez-vous », dis-je à mes hommes.

En effet, les balles perdues nous arrivaient par essaims. Elles bourdonnaient comme des guêpes et se fichaient au hasard dans la boue avec un petit floc !

**LOCALISATION DES OBJETS**

**SALLE 1916-1918**

**SALLE 1914-1916**

